

**LHO
STE**
A R T
C O N T
E M P O
R A I N

COMMUNIQUÉ
Brandon OPALKA / CIRRUS

LHOSTE ART CONTEMPORAIN
ARLES 2017
VERNISSAGE 1 AVRIL 18H30
EXPOSITION 1 > 30 AVRIL

Sauvage sauvage

UNE EXPOSITION DE Brandon OPALKA ET CIRRUS



© 2016 – brandon opalka

BRANDON OPALKA / CIRRUS
LHOSTE ART CONTEMPORAIN
1 > 30 AVRIL 2017

7 RUE DE L'HOSTE, 13200 ARLES, FR.
+33(0)6 02 65 01 83
LHOSTE-ARTCONTEMPORAIN.COM
MELANIEBELLUE@GMAIL.COM

Sauvage sauvage

UNE EXPOSITION DE Brandon OPALKA ET CIRRUS

« Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou quelques grossiers instruments de musique ; en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons, et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce indépendant : mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons. »

Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes (1755)

CIRRUS

Né en 1959. Vit et travaille à Epernon et Paris



Cirrus est un artiste au parcours atypique, à la production d'œuvres singulières d'une grande qualité d'exécution. Ebéniste de formation, il associe la rigueur de l'artisan à l'analyse des sciences humaines et sociales. Souvent le milieu urbain sert de cadre ou de point de départ à son travail. Il réalise des tableaux, des objets, des photographies, du mobilier et intervient dans l'espace public. La forme, méticuleusement pensée et réalisée, s'adapte à chaque proposition. Ses dispositifs s'inscrivent parfaitement dans les « jeux de langage » de l'art contemporain, avec toutefois une forme d'ingénuité qui en fait des œuvres très personnelles.

Avec *Figures imposées*, l'artiste s'approprie des boîtes de médicaments qu'il nous propose sous la forme de tableaux abstraits. Les formes géométriques et les aplats de couleurs offrent une lecture nouvelle de la médecine occidentale. Ces produits mettent en évidence nos conditions de vie, ils parlent de nos sociétés. Cirrus s'attarde sur le packaging de nos drogues contemporaines mais également sur leur mise à disposition avec des installations éphémères comme *Pharmacie Psychique*. Dans le cadre d'interventions in situ, comme la transformation d'une cabine téléphonique en pharmacie, il s'approprie des espaces publics qu'il privatise. Il transforme un toilette public en peep-show (*Sex-shop masculin ou sex-shop féminin*) ou un abris bus en chambre aménagée (*La chambre de l'hôte*). Avec *L'espace et nous*, l'artiste empile des pullovers colorés dans le renforcement de façade et crée des tableaux éphémères que peuvent ensuite venir récupérer les passants. Un arbre à Epernon, qui a été sévèrement élagué, porte en guise de prothèse aux extrémités de chaque branche coupée, un drapeau bleu blanc rouge.

Cirrus est un artiste qui a l'écriture plastique d'un poète. Il intègre à sa création les sciences humaines qu'il revisite avec un esprit espiègle. Toujours prêt à perturber nos conduites quotidiennes, il détourne le mobilier de ses fonctions conventionnelles ou se sert d'un arbre centenaire pour questionner les valeurs de la France. Et si la ville reste le terrain de jeu privilégié de l'artiste, de nombreuses réalisations intègrent des éléments naturels qui mettent en évidence la volonté de l'homme d'organiser, ranger, maîtriser son environnement. Dans *Paysage psychique*, la mise à plat d'un puissant tronc d'arbre illustre la contrainte imposée par l'homme à la nature, mais questionne aussi notre rapport au temps. Les installations urbaines ou les réalisations plus intimes de Cirrus fonctionnent sur la durée, comme des capsules à libération prolongée.

BRANDON OPALKA

Né en 1978. Vit et travaille à Mendocino, CA.



Brandon Opalka peint le jour, il peint la nuit. Il peint sur des murs, des toiles, installe des lieux, en crée de nouveaux. Il passe de la peinture à l'installation avec la même ferveur, la même excitation, la même rapidité d'exécution. C'est la couleur qui intéresse Brandon Opalka, qu'elle soit posée au pinceau ou à la bombe, appliquée au compresseur à air ou fondue en aplat de cire chaude, les objets y sont trempés masqués, dématérialisés, pour une lecture nouvelle.

Il construit un corps de travail entre assemblage et installation d'où émerge à l'occasion une toile ou une sculpture. Récemment il va même jusqu'à habiter ses environnements sous la forme de personnages issus des cultures populaires de la Floride ou plus largement des Etats-Unis. Toujours le trash côtoie la rêverie. Et l'univers surfait de Miami, ville de l'artiste depuis son enfance, n'est jamais loin.

Brandon Opalka nous parle de ce qu'il connaît, de ce qui l'entoure. Il fait de son quotidien la matière de son art, sans en négliger l'actualité contemporaine. Sans prétention, son travail est une expérience de vie. C'est d'abord dans la rue que l'artiste s'est confronté à la vie (à la mort aussi) et à l'art. Il revisite ses expériences personnelles qu'il nous livre dans un chaos multicolore. En apparence brouillées, les recherches plastiques d'Opalka se déploient dans le champ de l'inattendu avec un certain goût pour l'absurde et les turbulences. Bienvenue dans la jungle de ce sauvage urbain.

LHOSTE ART CONTEMPORAIN

Galerie d'art, lieu d'exposition et d'expérimentation pour l'art contemporain et la musique

Après une expérience de 3 ans à Miami, Melanie Bellue fonde LHOSTE ART CONTEMPORAIN en juillet 2010 pour exposer son travail d'artiste vidéaste et celui d'autres artistes, locaux ou internationaux, jeunes ou confirmés. Très vite, elle met de côté ses réalisations personnelles pour se consacrer à son lieu et implante à Arles l'une des premières galeries d'art contemporain. Dans cet espace, qui encourage l'expérimentation, la réalisation d'une exposition est pour elle l'extension de son travail d'artiste. L'ambition reste la même : questionner, déranger, sublimer le réel.

LHOSTE est une galerie, mais c'est avant tout un lieu qui encourage les artistes à expérimenter. C'est un lieu de convivialité et d'échange où l'artiste côtoie visiteurs, mécènes et collectionneurs, où *la suite de l'exposition* se passe à l'étage, au-dessus de la galerie, dans la maison. Car LHOSTE place l'homme au centre de son projet. Aujourd'hui, encore plus qu'avant, il est nécessaire de s'organiser en réseau non virtuel, de s'entourer d'autres formes d'expériences, de multiplier les champs de compétences, d'encourager la diversité et l'expérimentation afin de faciliter la production d'œuvres de qualité et leur diffusion. A l'heure du tout numérique et des connexions virtuelles il faut créer des espaces de résistance qui s'adaptent humainement à cette révolution.

Mélanie Bellue a été commissaire aux Rencontres d'Arles 2016 dans le cadre de l'exposition Nothing but blue skies, retour sur l'image médiatique du 11 septembre 2001

MELANIE BELLUE
LHOSTE ART CONTEMPORAIN
7 RUE DE L'HOSTE, 13200 ARLES
LHOSTE-ARTCONTEMPORAIN.COM
MELANIEBELLUE@GMAIL.COM
+ 33 (0)6 02 65 01 83

Sauvage sauvage
CIRRUS et **BRANDON OPALKA**

VERNISSAGE SAMEDI 1 AVRIL 18H30
EXPOSITION 1 > 30 AVRIL 2017

SUR RENDEZ-VOUS OU EN SONNANT A LA PORTE